



LA VOIX DU CANAL, lettre d'information du Comité des Canaux Bretons – Juin 2009

En Bretagne

La parole est à Kader Benferhat

En 2005, la CLE du Sage Blavet avait proposé, dans le cadre de la valorisation du Blavet entre Pontivy et Guerlédan, une préconisation consistant en une expérimentation de « débarrage » du canal de Nantes à Brest entre Guerlédan et Pontivy en vue d'un éventuel classement en MEN de cette partie du Blavet canalisé.

Le débat n'ayant pas abouti, notamment du fait du manque de données sur les conséquences de l'ouverture des grandes vannes la CLE a décidé de surseoir à cette décision sur cette option de valorisation du Blavet. Elle avait proposé :

Une étude à réaliser sur les conséquences de l'ouverture des grandes vannes sur la portion de Guerlédan à Pontivy au regard : des inondations, de la ressource en eau et du patrimoine historique

Le département du Morbihan concessionnaire du canal, en a pris la maîtrise d'ouvrage. Nous tenons à le remercier pour cette initiative qui démontre cet esprit d'engagement, d'anticipation et de veille sur le DPF dont il a la charge et la protection.

Cette étude est terminée avec des conclusions sur chacun des deux scénarios envisagés (remise en état du canal ou débarrage). Le conseil général va délibérer sur cette étude et transmettre un avis au Conseil régional propriétaire et gestionnaire du DPF (Domaine Public Fluvial)

Le Comité a eu connaissance de cette étude, de ses résultats et en a analysé les données principales. Cette étude très technique et très objective n'a éludé aucune des questions posées soit par cette préconisation de débarrage soit par la remise en état du canal.

Cette préconisation se fondait, pour la section Guerlédan-Pontivy du canal sur le simple constat il n'y avait que « **des activités secondaires (navigation de loisirs) comme trop marginales** » pour justifier le projet de débarrage et un classement en MEN du secteur. L'étude a démontré que cette présentation simpliste des choses occultait les véritables activités fondamentales et incontournables : quatre stations de pompage AEP vitales pour tout le secteur, de centrale électrique (Bolloré) et celle envisagée à Poulhibet, d'activités sportives intenses de canoë, de la pêche à partir du chemin de halage, existence de ponts routiers sur ce tronçon Pontivy-Guerlédan!

Ajoutons, et l'étude est claire là-dessus, que **la qualité de l'eau sur la zone étudiée est classée bonne et voire bonne, sans eutrophisation** et tout au plus se posait le problème de teneur variable en nitrates qui est commun à toutes les rivières et dont l'unique résolution se trouve à l'échelle des bassins versants. Le potentiel écologique de cette section est acquis, conformément aux objectifs de la directive DCE fixés à 2015 ! La reconquête de la qualité de l'eau est le fondement de la mise en place des SAGE.

Or nous avons une eau de très bonne qualité sur le Blavet...quel serait alors le véritable objectif des « préconisateurs » de l'expérimentation et du débarrage ?

A partir de là nous vous laissons imaginer les conséquences d'un débarrage, sur toutes ces activités citées, qui aurait pour conséquence l'abaissement de la ligne d'eau sur tous les biefs. L'étude le démontre clairement. Ce serait ouvrir une « boîte de pandore » conduisant à une véritable catastrophe économique, écologique, sociale, paysagère...et financière si par malheur on jouait aux apprentis sorciers par un débarrage ou une expérimentation si implorée ces derniers jours par quelques uns à en lire la presse et dont personne ne garantit l'irréversibilité.

Entre le scénario 1 de remise en état du canal et le scénario 2 de débarrage, il n'y a pas une once d'hésitation dans tous les domaines.

Le Comité des canaux rappelle à cet effet que vis-à-vis des textes réglementaires : « *le Sage donne des avis sur des dossiers et projets mais il n'est pas autorisé à aller jusqu'à des propositions d'actions précises à mettre en place dans le cadre de ces projets, Un Sage fixe des objectifs, se prononce sur des échéances, mais pas sur de l'opérationnel.* »

Dans ce cadre là, c'est la Région propriétaire et gestionnaire du DPF, qui doit réaffirmer sa volonté sur la base de cette étude en se conformant à son avis sur le SDAGE exprimé lors de sa séance plénière de mai 2009 : mettre en chantier la valorisation des voies d'eau prescrite par le schéma régional du tourisme et clore le débat sur cette préconisation aussi inutile que désastreuse, pour en revenir ainsi à la décision intelligente et raisonnable du Comité de bassin de novembre 2007 qui avait classé tout le canal en MEFM.

Nous attendons désormais les premières mesures de remise en état du canal entre Pontivy et Guerlédan avec le rétablissement de la navigation de plaisance, des installations de passes à poissons pour répondre aux justes demandes de l'activité halieutique et des glissières à canoés pour nos sportifs méritants.

N'oublions pas surtout dans tous ces aménagements de mettre en priorité les intérêts de la population riveraine du site de « La Vieille Rivière » qui veut vivre en harmonie avec son Blavet dans tous les domaines dans un environnement sain, protégé et respecté.

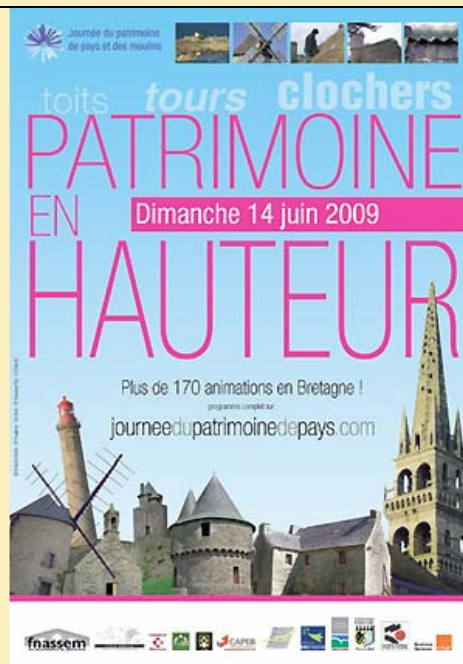
Journée du Patrimoine de Pays : Patrimoine en HAUTEUR

Ecopôle Journée du patrimoine de pays – *manifestation nationale destinée à promouvoir le patrimoine non protégé, les paysages et les savoir-faire traditionnels* – mobilise chaque année en Bretagne de nombreuses associations, professionnels du tourisme, élus locaux, artisans et entreprises spécialisées, ou bien encore des particuliers animés par l'amour du patrimoine et le désir de faire partager leurs connaissances. La 12ème édition, associée à la Journée des moulins, aura lieu le dimanche 14 juin 2009. plus d'une centaine d'animations, gratuites et tout public, seront mises en place ce jour-là.

Au choix : visites guidées de sites, circuits de découverte, démonstrations de savoir-faire, randonnées, expositions, conférences, lectures de contes, lectures de paysage « vu d'en haut », et pour les plus jeunes des concours, jeux de pistes, ateliers...

Cette année, nous invitons tous les curieux à lever le nez et les yeux sur les :

Toits, tours, clochers... Patrimoine en HAUTEUR



Profitez de cette journée pour découvrir ou redécouvrir la richesse et la diversité du patrimoine local breton, son histoire et ses usages. Les églises, leurs clochers, les tours, les toits, les moulins, les phares... tous ces trésors témoins d'un passé ou d'une activité.

Les différents éléments d'architecture et de décor qui font la richesse des édifices, les métiers et savoir-faire traditionnels associés aux techniques de construction et d'ornementation spécifiques seront également mis à l'honneur (charpentier, couvreur, ardoisier, fondeur, staffeur, carillonneur, organiste...).

Zoom sur l'animation de ROHAN (Morbihan)

VISITE / EXPOSITION / DEMONSTRATIONS / ANIMATION JEUNE PUBLIC / STAND

Explications par Etienne Champagne (charpentier) sur la restauration de la charpente de la halle et présentation de ses outils. À 11h et à 15h, visites guidées par Gilles Renault de la chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Encontre dont les vitraux ont été récemment rénovés. Au point OT, diaporama de photographies du canal vu du ciel (par le Comité des Canaux Bretons) et film sur la restauration des toitures du logis Est du château de Suscino (réalisé par le CAUE du Morbihan). Sous chapiteaux : exposition sur les sablières en Morbihan (conçue par l'association UMIVEM) et présentation du travail de la Classe Canal CM1/CM2 de l'école publique de Rohan (Comité des Canaux Bretons / DRAC Bretagne).

Stands d'informations : Fondation du Patrimoine, Tiez Breiz, UCQPAB, ASMB, CAPEB, et FNASSEM Bretagne.

L'après-midi, animations pour les plus jeunes sur le thème du patrimoine en hauteur.

Lieu d'accueil et horaires : Halle de 10h à 17h

Organisateur : FNASSEM Bretagne

(en partenariat avec les membres du comité de pilotage de la Journée du patrimoine de pays et des moulins)

En Ile-et-Vilaine

Fête du canal St Martin à Rennes



La Direction de Quartiers Nord-Ouest de Rennes s'associe au Comité de quartier St Martin pour la Fête du canal organisée le samedi 13 juin prochain.

Au programme : des expositions, des attelages de chevaux, des circuits découverte en yole, en aviron, des baptêmes kayak, des animations musicales...

Les partenaires 2009 : Comité de quartier St Martin, ICIRMON et le Service navigation, Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM), Section navigation de l'ASMR, Les Régates rennaises, L'associations d'Y d'Ille et les Boscas de Maurepas, Association des propriétaires de péniches Nevez Noé, Association Cabestan, Rennes Evasion Nature, Maison de la poésie, Accroche toi au pinceau, SEPA, Bon accueil.

Plus d'infos au 02 23 62 17 72.

En Finistère

L'été animé du SMATAH

Le Syndicat Mixte, après avoir oeuvré à la remise en navigation de Goariva à Guily-Glaz, tend aujourd'hui et de plus à plus à animer son canal, en vous proposant balades commentées, expositions dans ses maisons éclusières, activités sportives...

Pour connaître le programme, contactez le SMATAH : 02 98 73 40 31

La Route du Sable 2009

Cette randonnée voile-aviron sur l'Aulne maritime organisée par l'association LA ROUTE DU SABLE de Rosnoen (29) aura lieu le samedi 6 juin au départ de Rosnoën (29) - à proximité de la rade de Brest. La navigation se déroule jusqu'à Port-Launay après franchissement de la première écluse du canal de Nantes à Brest sur l'Aulne, puis se prolonge à Châteaulin le lendemain. Des paysages magnifiques et une ambiance très conviviale vous y attendent.

En Morbihan

Festival Photo de La Gacilly

Une manifestation placée sous le signe de l'engagement.

Créé en 2004 par Jacques Rocher, passionné d'art photographique et entrepreneur particulièrement attentif à la protection de la nature, le Festival Photo Peuples & Nature de La Gacilly ouvrira les portes de sa sixième édition le soir de la journée mondiale de l'environnement, le 5 juin 2009.

Accessible à tous, entièrement gratuit, le Festival Photo Peuples & Nature de La Gacilly va une nouvelle fois transformer ce village breton de 2400 habitants en véritable galerie d'art en plein air. 200 clichés grand format y seront présentés sans interruption pendant quatre mois à travers 700 m2 d'exposition au grand air. 200 000 visiteurs sont attendus.

“ Edens ? ” :

Une programmation actuelle pour s'interroger sur l'abondance et la raréfaction des richesses du monde.

Auguste Coudray, président, et Cyril Drouhet, commissaire de l'exposition, ont opté pour une programmation, en prise directe avec les questionnements d'aujourd'hui et de demain sur les ressources de la nature et sur l'usage raisonné que l'humanité doit imaginer pour sauvegarder l'immense richesse que sa planète lui offre...

Au programme 2009

Vernissage-événement : “Home” de Yann Artus-Bertrand

Anniversaire : Géo fête ses trente ans.

Hommage : George Rodger, “1949 : L'Afrique en couleurs”

Christian Ziegler, “Au cœur des forêts primaires”

Pierre de Vallombreuse : “Les Bhils, de la forêt au désert”

Laurent Weyl, “Bangladesh, l'archipel intermittent”

Giorgia Fiorio, “ - qui a reçu la vie”

Michael Nichols, “Les éléphants du Samburu - An African love story”

Axelle de Russé, “Profondeur de champ(s). Vues extérieures du Morbihan intérieur”

Eric Tournet, “Le peuple des abeilles”

Alex McLean, “Over, vision aérienne de l'American Way of Life”

Matthieu Paley, “ Afghanistan : les oubliés du toit du monde”

Collectif d'amateurs, “Peuples et forêt”

Le plus grand Festival Photo en plein air de France - 13 expositions - 200 000 visiteurs attendus – Gratuit

www.festivalphoto-lagacilly.com - Du 5 juin au 30 septembre 2009

Dates clé :

vernissage les 5 et 6 juin 2009

Conférences et projections ouvertes au grand public le samedi 6 juin :

11h : conférence “30 ans de Géo”, animée par Jean-Luc Marty

15h : conférence “Peuples & Nature”, animée par Cyril Drouhet

17h : conférence “Développement durable - les initiatives des collectivités locales” animée par Yves Leers

18h : remise du prix concours amateur international

22h : projection en plein air de “Home” de Yann Artus Bertrand

St Congard fête son canal

RENDEZ-VOUS A SAINT CONGARD* FIN JUIN.

Voilà cinq ans que ça dure ! Et à chaque fois c'est mieux ...

Cette année encore, le canal va faire des vagues.

La traditionnelle Fête du Canal se déroulera à St Congard du 26 au 28 juin 2009. Le clou du spectacle : le seul feu d'artifice tiré sur le canal de Nantes à Brest.

Envie d'un bon cochon grillé ? Voilà le rendez-vous qu'il vous faut : St Congard le 27 juin. En plus cette année, les organisateurs vont installer un plancher pour les danseurs bretons ; un vrai fest noz avec les musiciens du groupe Penn Bihan.



Du côté des rencontres, les pêcheurs seront satisfaits : plusieurs équipes de professionnels de la pêche (carpe et brochet, mouche) 'camperont' le long du canal tout le week-end. Les plus sportifs viendront soutenir les équipes de canoë kayak de Malestroit qui accueilleront leurs invités.

Le dimanche se déroulera le premier rassemblement d'OFNIS (Objets Flottants Non Identifiés) du Canal ; au programme, imagination, flottaison (ou pas !) et bonne humeur.

Une aire de jeux gonflables sera installée tout le week-end pour le plaisir des plus petits et la piscine sera là elle-aussi.

D'autres surprises attendent les spectateurs, comme par exemple une tombola dont le premier lot est une semaine à Perros-Guirec.

On ne peut, bien sûr pas tout vous dévoiler ...

Alors à bientôt.

Infoline : 02 97 75 14 57

Contact : lecanalfaitdesvagues@orange.fr

* Pour ceux qui ont séché les cours de géographie, Saint-Congard se trouve entre Malestroit et la Gacilly.

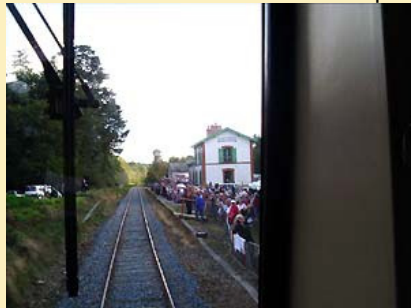
PARB'ER : une association, une passion

PARB'ER qui veut dire **Espace Rail des Pays d'Auray Rohan Blavet** est une association (loi du 1er Juillet 1901) qui gère un train touristique appelé « Train Blavet Océan » (inscrit propriété industrielle).

Cette association créée le 9 Mars 2002 s'est fixée deux objectifs principaux dans le cadre de la sauvegarde de la mémoire du rail dans le Morbihan :

Créer un musée du rail en un point quelconque de l'axe ferroviaire Auray Pontivy

Faire circuler des trains à vocation touristique voyageurs entre Auray et Pontivy, voire Auray et Quiberon.



Réalisation des Objectifs

Objectif 1 : Une collecte d'objets de mémoire a été effectuée dans le courant de l'année 2002, mais abandonnée devant l'impossibilité rencontrée par l'association de disposer d'un local clos et sécurisé (Il avait été envisagé de disposer de la Halle à marchandises de Pontivy, mais tout le monde sait ce qui lui est arrivé, et l'empressement mis par le réseau ferroviaire français pour la détruire immédiatement).

Une autre solution fut envisagée : les bâtiments occupés par la CECCAB au lieu dit « la petite vitesse » en Brec'h. Solution abandonnée car trop incertaine.

La solution a peut être été trouvée grâce à l'acquisition de la gare de Lambel Camors par la municipalité de Camors et sa revente à une association culturelle l'ATA (Artistes et Trains associés).

Objectif 2 : Faire circuler des trains !

comment : location de matériel roulant, affrètement de matériel, acquisition de matériel.

avec qui ? SNCF, CFTA, autre opérateur disposant de matériel ferroviaire ?

Le conseil d'administration conscient des difficultés rencontrées décida en 2003 d'affréter du matériel ferroviaire auprès de la SNCF (matériel, agent de conduite et agent d'accompagnement)

Le train Blavet Océan était un TER circulant le dimanche. 4 circulations en Septembre 2003 : 700 voyageurs transportés. (1 circulation dans le sens Pontivy Auray – 2 circulations dans le sens Auray Pontivy – 1 circulation Auray Saint Nicolas des Eaux).

Devant le succès rencontré par l'opération, l'année 2004 vit une progression du nombre de circulations – 9 circulations pour 2300 voyageurs.

L'année 2005, malgré une campagne de publicité sans précédent pour l'association, n'a pas répondu à l'attente et ne s'inscrit pas dans la spirale qui était celle de l'association depuis 2003, nous obligeant à supprimer 6 circulations sur les 14 prévues, au grand dépit de certains de nos partenaires

En 2006 notre association a dû interrompre ses activités en raison des exigences de la SNCF dont la direction (infrastructure) a voulu nous faire payer 22 000 € pour continuer à emprunter la ligne. Avec nos partenaires publics nous avons refusé ce chantage.

En 2007, conséquence de cette interruption, nous sommes repartis sur une fréquentation identique à 2003 soit environ 500 personnes pour 5 voyages.



Les difficultés que nous devons vaincre.

- . Impossibilité de lancer une campagne publicitaire précoce et d'envisager une reconduite des circulations d'une année sur l'autre, compte tenu de la difficulté d'obtenir l'accord de l'ensemble de nos partenaires : Coût de l'affrètement, adaptation de la voie à un service touristique mais voyageur sur une ligne fret, arrêts possibles, mise en place des animations
- . Publicité effectuée presque exclusivement sur le département du Morbihan malgré le développement d'un site internet en janvier 2005 : www.train-blavet-ocean.com.
- . Couches de population atteintes : nostalgiques de la ligne, personnes âgées.
- . Prix du billet : 15 € adulte sans animation, 20 avec animation. Ce prix de billet découle du coût élevé de l'affrètement auprès de la SNCF, que le conseil d'administration et les experts contactés trouvent exagéré.
- . La lourdeur du système de réservation.
- . Au moment de sa création en 2002 l'association avait un budget inexistant, il lui a donc fallu acquérir une autonomie financière lui permettant de faire circuler des trains sans tenir compte au coup par coup du nombre de voyageurs.
- . Circulations uniquement le dimanche ou jour férié.

Nouvelle stratégie pour les années à venir et particulièrement 2009.

Le conseil d'administration tirant les enseignements des circulations de la saison 2008 se propose actuellement de développer une stratégie différente de celle qui fut la sienne depuis la création de l'association en Mars 2002. Durant les années 2003, 2004, 2005, 2007, 2008 le train touristique Blavet Océan a circulé 32 fois (aucune circulation en 2006). Les dates des circulations furent fixées en tenant compte, surtout, de la période estivale, (affréter entre Juin et Septembre, sans prendre en compte les événements touristiques des trois Pays concernés), en se conformant aux exigences du fret, de ses circulations et de ses horaires (circulations le dimanche entre 8h et 17h20). Les dates ainsi disponibles s'avéraient identiques d'une année sur l'autre, les animations parfois collées d'une façon artificielle se reproduisant de la même façon.

Compte tenu de cette expérience et des conclusions qui en découlent, le conseil d'administration a décidé

- . de lier plus fortement les circulations du train touristique Blavet Océan à l'événementiel des pays traversés (Auray, Rohan, Blavet) : Train de Noël, train du mardi gras, train du patrimoine, train du jumelage...etc.
- . de lier également les circulations avec des objectifs pédagogiques, ou compétitions sportives : découverte d'un château, d'un canal, de la forêt.... Train de la randonnée, de l'orientation en forêt.....

En conclusion vous constaterez que nombreuses sont les difficultés que rencontrent les bénévoles de l'association pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés. Ils ont besoin de votre aide, de votre soutien et de votre compréhension. Le « Train Blavet Océan » ne circulera que si le milieu associatif, les édiles politiques, le souhaitent, et pas seulement une poignée de passionnés de la ligne ferroviaire Auray Pontivy.

PARB'ER train touristique Blavet Océan - Place Raoul Dautry 56400 AURAY - 06 86 58 33 44
<http://www.train-blavet-ocean.com> - assoc.parber@wanadoo.fr

Classe Canal de Rohan

Depuis le mois d'avril, les élèves de CM1-CM2 de l'école publique de la Ville Moisan de Rohan participe à une Classe Canal soutenue par la DRAC Bretagne, coordonnée par le Comité des canaux bretons et par le conseiller pédagogique de Pontivy.

Premières séances.

Dans le cadre du projet Classe Canal, Céline Robert animatrice de l'association Eau et Rivières de Bretagne est intervenue pour travailler sur l'écosystème du canal de Nantes à Brest.

Accompagnés de leur enseignante Natacha Groiset, les enfants sont allés sur place étudier un ruisseau proche du canal, sa faune, sa flore. Epuisettes et bottes étaient de rigueur pour rechercher les petites bêtes. C'était l'occasion de découvrir des larves de libellules...

L'après midi a été consacré à l'observation des espèces découvertes.

Cette sortie sera suivie par un travail autour des poissons et de nettoyage avec la Fédération du Morbihan pour la pêche et la protection des milieux aquatiques.



Après avoir étudié les insectes aquatiques et les poissons, les élèves ont participé à une action de nettoyage d'un tronçon de rivière (avec la participation de la Fédération de Pêche et d'un membre de l'association de pêche de Rohan), le mardi 19 mai. Cette activité a eu pour but de sensibiliser aux problèmes de pollution et à la protection de différentes espèces.

Les élèves ont appris des gestes simples pour sauvegarder la faune et la flore. Ils étaient très fiers de leur travail qui sera prolongé par une Initiation Pêche avec l'association de pêche de Rohan.

Les élèves aborderont également en classe des notions de patrimoine fluvial, de batellerie, etc. et termineront leur Classe Canal en embarquant à bord de La Nin'arion !!

Vous pourrez aussi venir découvrir leur travail lors de la Journée du Patrimoine de Pays (dimanche 14 juin) à Rohan (sous les halles).

En Côtes d'Armor

Plouër-sur-Rance : Fête de la Margate

C'est l'occasion de fêter la Margate, nom local de la seiche, qui vient se reproduire dans l'estuaire de la Rance chaque printemps.

Animations à terre et sur l'eau se succèdent toute la journée : régates de yoles, course de doris, démonstration de sauvetage par la SNSM, initiation des enfants à l'aviron sur des mini – doris, défis à terre pour les équipages et bien entendu REPAS MARGATE à partir de midi.

Tout cela sur fond de musique traditionnelle devant les vieux gréements évoluant sur la Rance.

Dimanche 28 juin - Entrée gratuite - Repas 9 euros.



Tolérance est la copie de la yole de la Frégate La Résolue, capturée par les Anglais, dans la baie de Bantry, en décembre 1796, lors de l'échec du débarquement de Hoche en Irlande.

Longue de 11,63 m, elle peut armer dix avirons ou 40 m² de voile répartis sur trois mâts. Elle peut embarquer quinze personnes.



L'original est conservé dans un musée de Dublin et c'est le plus vieux bateau français existant.

Tolérance navigue principalement dans l'estuaire de la Rance mais se permet des échappées en mer, Golfe du Morbihan, Douarnenez, ou même le canal, comme à l'occasion du bicentenaire.

Portes ouvertes chez Canal Chouette

Les 13 et 14 juin prochain, madame Templier vous propose de venir découvrir ou redécouvrir le charme de ce lieu qu'elle a choisi pour y installer Canal Chouette (Chambres & Café-tartine).

www.canalchouette.fr

Ailleurs en France

Le 13 juin prochain, l'association DES BATELIERS DU CHER fêtera avec le plus grand nombre la mise à l'eau de son SCUTE...

L'association Bateliers du Cher a été créée en 1992. De forme loi 1901, elle rassemble une trentaine de personnes de tous âges et de tous milieux professionnels. Elle a pour but de retrouver la mémoire de la batellerie grâce à la construction de bateaux dans les traditions de « toues » et de « futreaux » d'autrefois avec des animations culturelles et pédagogiques.

Les bateliers du Cher sont reconnus dans toutes les manifestations ligériennes telles la fête annuelle de la batellerie (se déroulant le dernier week-end de juin à Savonnières), Jours de Loire, la remontée du sel, le Festival de Loire d'Orléans... Outre les constructions de bateaux à fonds plats traditionnels, l'association mène aussi des travaux environnementaux et patrimoniaux (participation à des conférences, élaboration d'exposition...).

LE PROJET SCUTE

Décidément l'histoire de notre communauté est un éternel recommencement.

Déjà en 1992, c'est d'une idée jetée comme ça par dessus un mur que sont nés l'association des Bateliers du Cher et son premier bateau « la Saponaria ».

Dix ans après, qui aurait pensé qu'une autre idée jetée en l'air, retomberait, quatre ans plus tard, transformée en un immense projet au budget de 78.000 euros : la construction d'un bateau médiéval, un « Scute deLoire ».

C'est le bon moment, alors que le temps et la routine estompent peu à peu l'ardeur des matelots, un souffle nouveau va s'emparer de l'équipage qui se gonfle de nouvelles recrues et de quelques membres d'associations de batellerie voisines. Tous sont venus pour participer avec nous à cette grande aventure scientifique, pédagogique, patrimoniale et touristique suivie par un archéologue de renom : François Beaudouin. Rentrons dans le passé, retrouvons les techniques et les gestes vieux de cinq ou six siècles, oublions le centimètre et le rapporteur, vive le pied, la coudée, le compas et la corde à treize nœuds ; fini également les clous, les vis et les boulons et construisons ensemble ce bateau de huit toises de long et deux de large, l'ancêtre de nos chalands de Loire.

Samedi 13 juin 2009 - INAUGURATION DU SCUTE MÉDIÉVAL

La mise à l'eau d'un bateau ne peut être dissociée d'une fête. Celle ci sera à la mesure de l'importance du chantier.

À l'occasion de l'inauguration du Scute médiéval réalisé par l'association DES BATELIERS DU CHER, un événement autour des bateaux de Loire à travers les siècles va se dérouler, le samedi 13 juin 2009 toute la journée, rive droite du Cher, face au village de Savonnières, sur un terrain aménagé et mis à disposition par la Communauté de communes « la Confluence » et la commune de Savonnières.

De 10h à minuit

Autour du chantier reconstitué près de l'aire de lancement du Scute, plusieurs expositions, frappe de monnaie, démonstrations artisanales, animations et spectacles (musiques traditionnelles et médiévales, jongleurs, bateleurs, échassiers) présenteront au public l'évolution de la navigation de Loire, une cinquantaine de bateaux : des coracles gaulois aux futreaux du XIXe siècles, en passant par le Scute du moyen âge. Tout au long de la rive du Cher, plusieurs campements animés seront ainsi présentés au public afin de le sensibiliser à l'évolution de la navigation de Loire.

Gaulois, Vikings, Carolingiens, fin moyen âge, puis XVIIIe et XIXe siècles.

Une structure couverte de 300 m2 permettra de servir des repas médiévaux ou traditionnels aux visiteurs le midi et le soir.

LE GRAND MOMENT - 18h : Inauguration

Louis II Chabot, seigneur de la Châtellenie de Savonnières, Chambellan du roi, convie Charles VII et l'évêque de Tours à inaugurer le nouveau Scute qui sera mis à l'eau ce 13e jour du mois de juin de l'an de grâce 1451. Le roi arrive à cheval (?) escorté par ses soldats. Un carrosse suit avec la reine Marie et l'évêque de Tours, ainsi qu'une ou deux personnes de la Cour.

Le Chambellan, Louis Chabot, attend sur le quai avec les bateliers en belles tenues. Une fois tout ce beau monde réuni, on monte dans le Scute et procède à la bénédiction de l'évêque approuvé par le roi, et enfin on procède à la mise à l'eau.

23h : Embrasement des bateaux sur le Cher

Après le dîner et une animation continue, les bateaux présents forment un long cortège sur le Cher et s'embrasent vers 23h au son des cornemuses et chants de Loire.

Histoire de canal

Marie GERARD, née LESAGE, Eclusière à la Molière en Saint-Senoux, Souvenirs, Saint-Brieuc 1986

LA VILAINE... il y a bientôt 84 années que ce nom fascine ma personne. Mais pourquoi avoir appelé ainsi cette si magnifique rivière qui traverse une aussi magnifique région ?

Comme tout cours d'eau, la Vilaine est d'abord un obstacle. Mais que de communications (travail, relations humaines, etc.) n'engendre-t-elle pas ?

Toute jeune je garde les vaches dans les prairies face à la Croix des Jeunes Gens où, justement nos ancêtres décident de la passer à gué car elle gêne déjà leur voie romaine qui traverse tout droit la commune de Saint-Senoux. Ma famille maternelle passe les gens et les charrettes à la Charrière sur de grandes plates avant la construction du Pont du même nom vers 1920.

Avant que voitures et vélomoteurs se multiplient, beaucoup de personnes prennent le raccourci de la Molière entre Saint-Senoux et Bourg-des-Comptes et me demandent de les « passer » au moyen d'une barque. Ce n'est pas toujours amusant, l'hiver, au moment des crues.

Mais la VILAINE est surtout un grand « lien » de communication.

Je suis arrivée « éclusière » à la Molière le 1er mars 1924, j'y ai pris ma retraite le 1er février 1968. Que de souvenirs, d'anecdotes bonnes et mauvaises ai-je vécus dans cette maison de service qui constitue, avec le jardin, l'essentiel de ma paie.

A l'époque, les bateaux (car on ne dit pas péniches) construits en bois, sont tirés par un cheval. Chaque maison éclusière est équipée d'une écurie où l'animal prend son repos nocturne.

La montée de la Charrière à la Molière est l'une des plus difficiles entre Redon et Rennes. Lorsque le courant est trop fort, les « mariniers » (car on ne les appelle pas des bateliers, sans doute parce qu'ils réunissent deux mers : l'Océan Atlantique et la Manche) ; les mariniers, donc, louent les chevaux des fermes des environs. J'ai vu jusqu'à neuf chevaux et, même, les bœufs à la Mottais de la Charrière !

Chaque marinier est son propre patron. Il cherche lui-même « son fret », c'est-à-dire les marchandises qu'il transporte le plus rentablement possible. Il est aidé, dans son travail, par un commis qui conduit le cheval et par sa femme qui lui donne un coup de main aux passages des écluses. Le patron doit connaître parfaitement la configuration du chenal, c'est-à-dire, le chemin taillé souvent dans le roc où il vaut mieux rester, surtout aux périodes des hautes eaux.

La vie à bord est très agréable. Les cabines sont très bien conçues et d'une propreté rare. Les enfants d'âge scolaire sont placés en pension soit dans des familles soit dans des écoles des deux principaux ports d'attache : Redon et Nantes. C'est là que les bateaux sont immatriculés. Exemple : Naf REDON 1205, c'est-à-dire Navigation fluviale de Redon (sic).

Ces gens travaillent beaucoup, tant qu'il fait jour. J'ai assurée une journée 18 passages.

Avant la guerre 1939/45, les bateaux assurent le transport d'épicerie pour l'Economique Rennaise de Nantes à Rennes et même à Saint-Malo. Trois bateaux se consacrent essentiellement aux fûts de vin. Beaucoup livrent des Matériaux de la Carrière de Montserrat pour la construction du terrain d'aviation de Saint-Jacques et le Bâtiment et les Travaux Publics de la Région de Rennes. De rares fois, les arbres abattus sur Saint-Senoux sont chargés à la Molière ou à la Mare du Mortier (en aval du Pont de Cambrai). Des embarcations de fortune sont alors réalisées. Je me souviens aussi d'une scierie provisoire dans la prairie de Mauny. Les madriers et planches sont chargés sur place pour Saint-Malo. Peu à peu les bateaux deviennent métalliques. L'apparition du moteur diesel BAUDOUIIN (on les appelle les Hollandais) accélère leur rotation. Il faut travailler plus pour rembourser les investissements. D'énormes phares permettent de naviguer la nuit. Les Ponts et Chaussées réglementent alors les heures d'ouverture des écluses de 5 à 22 heures.

La guerre 1939/45 désorganise la navigation ! Certains bateaux sont requis par les Allemands ; d'autres sont tirés par des tracteurs pour réduire le carburant.

Je me suis remémorée quelques noms bien familiers des principaux bateaux :

Activité, Aiglou, Alcyon, Ancre, Arc-en-ciel, Berceau du Marin, Blainville, Condé, Condorcet, Espérance, Excelsior, Fleur de Mai, Idéal, Kléber, Laborieux, Langueux, Léone, Libellule, Marguerite, Marne, Masséna, Neptune, Océan, Œil d'Argus, Paix, Point d'interrogation, Pourquoi pas, Renaissance, Ville de Nantes, Zéphyr.

Après 1945, la route concurrence la batellerie. Les marchandises se limitent pratiquement aux matériaux de construction ou plutôt de reconstruction de la ville de Rennes. Tous les bateaux sont motorisés et livrent surtout le sable de Loire en grande quantité (120m3 à chaque voyage) mais aussi la pâte à papier pour les Papeteries de Bretagne.

Jusqu'à là le trafic est intense sauf la période d'hiver. De grandes crues gênent considérablement la navigation. La plus importante que j'ai connue est celle du 5 janvier 1931. L'eau arrive à la 5ème marche (sur 13) de l'escalier de ma maison. Pour sortir, il faut utiliser une barque. Dans la cave, les barriques de cidre sont calées au plafond pour qu'elles ne flottent pas.

La construction du barrage d'Arzal a beaucoup régularisé le cours de la rivière. Des hivers, plus rigoureux que maintenant, provoquent aussi des périodes d'inaction. En 1938, sept bateaux se trouvent bloqués à la Molière par 22 cm de glace.

L'été, une période, dite de « chômage » (&) assure vacances et entretien. Pour effectuer les réparations aux écluses et vannages, les biefs sont vidés, mis à sec. On se rend compte alors du travail manuel réalisé par nos ancêtres pour canaliser la Vilaine : creusement du lit dans le roc, construction d'écluses, de barrages, de vannages et moulins. Quelle besogne.... Pendant que les équipes des Ponts et Chaussées (dont fait partie mon mari) entretiennent donc les installations, les mariners, eux, restaurent leur bateau, le repeignent.

Je vous assure que la reprise est une fête. Chacun est heureux de se revoir. Ce monde particulier qui trime dur, « gueule » fort, n'est fait que de braves gens toujours prêts à sortir le collègue du mauvais pas.

Une autre activité due à la Vilaine est la minoterie. Pendant longtemps toute la farine provient des moulins construits à chaque barrage. Deux immenses roues à aubes actionnées par la force de la chute d'eau dont tourner de grosses meules en granit qui écrasent les céréales. Certains de ces moulins fonctionnent encore : Macaire, Gai-Lieu, la Bouexière. Les plus anciens mais aussi les plus jolis sont ceux du Boël et de la Molière. Ce dernier a cessé son activité pendant la guerre 1914/18.

Tout travail a pratiquement cessé. Le tourisme est arrivé : les bateaux sont remplacés par des vedettes. La première que j'écluse a lieu après la guerre, appartient au Directeur des Trois Croix (Ecole d'Agriculture de Rennes).

Quelques Anglais passent d'abord. Actuellement le tourisme est industrialisé.

Un autre très important point de communication est la pêche.

Avant que la cidrerie de Glanret (gare de Guichen) ne déverse des résidus chauds dans la rivière et que la Vilaine ne devienne la poubelle de tout ce qu'elle traverse, de nombreuses espèces de poissons foisonnent. Sauf pendant la période de reproduction la pêche n'est pas encore réglementée. On pêche partout. Des trains complets dits de pêcheurs amènent tous les dimanches (on travaille encore le samedi à ce moment-là) des quantités de pêcheurs très tôt le matin ; le train s'arrête à la Molière. J'ai vu au moins 200 amateurs de la Gaule. Un deuxième train arrive plus tard avec femmes et enfants.

Que d'amitiés sincères, que de contacts humains ne sont-ils pas nés de cette bonne et belle Vilaine...

J'espère vous avoir, moi aussi, communiqué tout l'amour que je lui porte.

Propos recueillis par les élèves de CE2 – CM1 – CM2 de l'école publique de Pléchâtel (1986).

Texte prêté par le Musée de la Batellerie de l'Ouest.

Zoom sur la commune de

Hédé



Située entre la ville et la mer, sur l'axe routier reliant Saint Malo à Rennes, la petite cité de Hédé, perchée sur un promontoire rocheux à une altitude de 100 mètres, domine, d'une pente abrupte, la vallée qui s'étend vers Bécherel, Montmuran, Tinténiac, Evran, Combourg et le Mont Saint Michel.

Le Canal d'Ille et Rance franchit, en ce lieu, la ligne de séparation des eaux de la Manche et de l'Océan Atlantique par une remarquable échelle de onze écluses consécutives. Découvrez Hédé, une vraie petite ville à la campagne, une cité ancienne, une cité touristique, mais aussi une cité où il fait bon vivre et confiante de son avenir.

Votre agenda

13 juin - Rennes (35) : Fête du canal

14 juin - Bretagne : Journée du Patrimoine de Pays et des Moulins

27 et 28 juin - Saint-Congard (56) : Fête du canal

9 août - Bretagne : A DIMANCHE AU CANAL

N'oubliez pas le **Concours du plus beau carnet de voyage le long des canaux de Bretagne**